

les plus importants et les plus significatifs, la composition de la Chambre, l'auteur du travail que nous résumons nous présente le tableau suivant : 1o *Antisectaires*, conservateurs 40, constitutionnels et républicains libéraux 80, progressistes 96, total 216. 2o *Flottants*, progressistes 16, nationalistes 10, total 26. 3o *Bloc ministériel et sectaire*, dissidents intermittents 56, sectaires avec le ministère 71, sectaires même contre le ministère 218, total 345.

“Naturellement, ajoute l'auteur de cette étude, ces chiffres sont plus forts que n'importe quel scrutin. Ils encadrent toute la Chambre. Les scrutins les plus complets mentionnent au moins une vingtaine d'absents ou d'abstentionnistes.

“De fait, d'après ces tableaux,— et sans tenir compte des 26 “flottants”, qui se portent rarement en masse du même côté,— les antisectaires devraient conquérir 65 sièges pour s'assurer au Parlement la majorité absolue d'une voix. Les moins favorables des scrutins d'ensemble n'accusent pas un écart aussi considérable; cet écart varie de 45 à 60 voix.

“Il en résulte néanmoins qu'il nous faut conquérir soixante circonscriptions tout au moins, sur les 345 sièges possédés par le Bloc ministériel sectaire.”

Maintenant, peut-on espérer que l'opposition antisectaire pourrait conquérir ces soixante sièges? Oui, s'il y avait de l'union dans les rangs de la minorité. Mais l'union existe-t-elle? Nous voyons bien des groupes, bien des ligues, bien des associations, bien des journaux. Mais hélas! nous ne voyons pas, même parmi les catholiques, un programme commun, une organisation, une action unanime. Ce qu'il faudrait, ce serait la concentration et non le fractionnement des efforts.

Dans tous les cas, le travail que nous avons analysé indique qu'il ne faudrait pas un énorme déplacement de voix pour changer l'orientation de la politique française. Plaise à Dieu que ce changement s'opère. Notre pauvre France est en proie aux pires sophistes et aux pires énergumènes. Elle en est réduite à entendre de soi-disant intellectuels, des hommes qui appartiennent à l'Université d'Etat, prêcher l'internationalisme, l'indiscipline, la guerre civile, et insulter cyniquement au saint amour de la patrie. Oui, un professeur français a eu cette audace, et